

Guide de rédaction inclusive

de l'équipe des communications de Concertation Montréal

Ce guide tient compte de l'avis du Comité exécutif de la Ville de Montréal sur la rédaction épïcène et des recommandations du rapport final du projet MTElles. La référence principale utilisée pour la rédaction du présent guide provient de la CDEC de Québec (2020).

Principes généraux

Rédaction épïcène

[Avis du comité exécutif de la Ville de Montréal](#)

[Trousse d'outils de MTElles](#)

[Communication inclusive – mode d'emploi / CDEC de Québec](#)

Pour aller plus loin : [Mémoire du Conseil des Montréalaises](#)

- Concertation Montréal n'utilise pas le générique masculin dans ses communications.
- Il faut d'abord opter pour une rédaction épïcène (par exemple, le personnel plutôt que les employés)
- Si la rédaction épïcène n'est pas possible ou si le contexte ne s'y prête pas, il faut se rabattre sur des formes tronquées (par exemple, les participant.e.s plutôt que les participants)
- Lorsque la forme tronquée n'est pas appropriée (enjeu de lisibilité ou de protocole), on utilise les doublets complets en commençant par le féminin (par exemple, elles et ils ont accompli de grandes choses)
- Les principes de féminisation ne s'appliquent qu'aux personnes et non pas aux objets et concepts (par exemple, les cahiers et les tablettes sont mis (et non mis.e.s) à la disposition du personnel. Ici, la règle traditionnelle de l'accord est maintenue.

Il s'agit ici de trouver des formulations neutres (non genrées) en utilisant :

- **Des noms de fonction** (la présidence plutôt que le président)
- **Des noms collectifs** (le personnel, le corps étudiant, les gens, la population, la collectivité, l'équipe)
- **Noms ou adjectifs épïcènes** (membre, panéliste, spécialiste, responsable, gestionnaire, artiste, jeune, apte, habile, enfant)
- **Pronoms épïcènes** (on, vous, quiconque, personne, plusieurs)

Autrement, féminiser un texte suppose aussi de repenser la structure des phrases, d'en changer la tournure, de faire preuve de créativité :

Féminisations à éviter	Stratégies de rédaction
La directrice ou le directeur doit veiller au respect des politiques	Nom de fonction La direction doit veiller au respect des politiques
Des mesures disciplinaires seront prises à l'égard des étudiant.e.s qui ne respectent pas les règles	Pronom épïcène Des mesures disciplinaires seront prises à l'égard de toute personne qui ne respecte pas les règles

Le conducteur ou la conductrice doit éteindre son téléphone avant de partir	Pronom personnel épïcène Si vous conduisez, éteignez votre téléphone avant de partir.
Nous cherchons un.e candidat.e qualifié.e pour cet emploi	Adjectif épïcène Nous cherchons un.e candidat.e apte pour cet emploi
Les expert.e.s-conseils de la commission feront leurs recommandations	Nom épïcène Les spécialistes de la commission feront leurs recommandations
Les ministres réuni.e.s à Vancouver feront une déclaration	Groupe prépositionnel En réunion à Vancouver, les ministres feront une déclaration
La ou le fonctionnaire doit suivre les règles.	Utiliser le pluriel Les fonctionnaires doivent suivre les règles.
Les femmes représentent 61% des diplômé.e.s.	Forme nominale neutre 61% des diplômés ont été décernés à des femmes
Les responsables ont été convoqué.e.s pour 9h.	Voix active La direction a convoqué les responsables pour 9h.

Formes tronquées

Concertation Montréal utilise le point pour ajouter la forme féminine à un mot (participant.e) et utilise un second point pour les marques du pluriel (participant.e.s)

Pour des raisons de lisibilité, il est recommandé d'éviter les formes tronquées lorsque les formes féminines et masculines sont trop éloignées. Par exemple, il.elle ou encore heureux.se. Il faudra alors recourir aux doublets complets. Par exemple, elles et ils ont accompli de grandes choses / les panélistes étaient heureuses et heureux (ou encore mieux utiliser un adjectif épïcène comme enthousiastes).

Note : L'OQLF préconise l'utilisation des parenthèses pour la forme tronquée (participant(e)s). Or, l'utilisation des parenthèses soulève une opposition car le symbole équivaut à mettre les femmes entre parenthèses. CMTL a fait le choix d'utiliser les points, à l'instar de plusieurs organisations à Montréal.